



PARTI EN FUMÉE

© Alice Piemme

## REVUE DE PRESSE

FORME LONGUE

11.03.2024 / **BX1** • L'invité du brunch : Othmane Moumen

14.03.2024 / **Le Soir** • L'amour d'un fils pour son père avant que ce dernier ne soit « Parti en fumée »

14.03.2024 / **La Libre** • « Parti en fumée » : Othmane Moumen fait un tabac



L'invité de Sabine Ringelheim et Juliette Nesson dans le Brunch de ce lundi est Othmane Moumen, comédien. Il a joué dans une soixantaine de spectacles, sur quantités de scènes et de maisons différentes. Il incarne autant des rôles du répertoire, que des compositions contemporaines. Pourtant, il a découvert le théâtre sur le tard et n'a pas suivi le parcours consacré. Peut-être est-ce de là que lui vient son jeu très corporel et sa curiosité pour des formes de langages et d'expression non conventionnelles : mime, improvisation, marionnette, cascade. La marionnette justement, est au cœur de « Parti en fumée » sa dernière création, à voir en ce moment aux Tanneurs, où il évoque avec une infinie poésie le parcours de son père.

**LIEN D'ÉCOUTE :** <https://bx1.be/radio-chronique/invite-du-brunch-othmane-moumen/?theme=app>

# « Parti en fumée » : Othmane Moumen fait un tabac

★★★★☆

Dans un spectacle doux et freudien, Othmane Moumen a créé une marionnette de son père afin d'orchestrer des adieux pré-mortem avec cet homme consumé à petits feux par la cigarette. Une pièce d'une poésie brûlante. Aux Tanneurs.

🔒 Article réservé aux abonnés



Othmane Moumen se glisse avec une infinie tendresse dans la peau de son père. - Lara Herbinia



**Critique** - Journaliste au pôle Culture

Par **Catherine Makereel** ([/3773/dpi-authors/catherine-makereel](#))

Publié le 13/03/2024 à 18:45 | Temps de lecture: 3 min 🕒

**E**n psychanalyse, on parle de tuer le père, mais comment fait-on quand celui-ci est increvable ? Tel est le nœud freudien dont hérite Othmane Moumen. Il y a sept ans, le diagnostic tombe : son père a un cancer des poumons en stade 4... le stade terminal. Depuis, il a été opéré, on lui a retiré un poumon. Et aujourd'hui, ce père est toujours là. Un sursis inespéré. Pourtant, il

continue à fumer clope sur clope. Ces prolongations imprévues, le comédien les met aujourd'hui à profit pour tenter de percer les mystères d'un paternel pudique avec qui il n'a jamais vraiment parlé.

En attendant que ce père expire, il va lui faire expirer cette fumée qui, depuis 60 ans, lui encrasse les poumons, mais il va aussi lui faire exprimer, par le biais d'une marionnette, tout ce qu'il n'a jamais eu l'occasion de raconter sur sa vie, son parcours d'immigré venu du Maroc, sa carrière de chauffeur à la Stib qui lui a brisé le dos, sa dépendance à la cigarette, etc. Mise en scène par Jasmina Douieb, la pièce se déploie tout en pudeur pour faire vivre cet homme profondément secret. Avec très peu de mots mais un art maîtrisé du mime et du théâtre visuel, Othmane Moumen se glisse avec une infinie tendresse dans les babouches et le peignoir du vieil homme. Grâce au travail de masques et de marionnettes, le comédien orchestre un dialogue poignant avec cet être insaisissable et taiseux.

## Illusions perdues

Par tableaux d'une poésie indicible, la pièce décline des bribes de vie. Avec seulement quelques objets, manipulés par son corps élastique, Othmane Moumen évoque un vol en avion, une arrivée sous la neige à Bruxelles, des vacances à la plage. Avec lui, une paire de cigarettes se met à faire des claquettes pour évoquer les illusions perdues d'un homme qui se serait bien imaginé en Gene Kelly. Avec lui, la fumée se transforme en nuages métaphysiques sur lesquels un homme accomplit son dernier voyage. Avec lui, les traits d'une marionnette s'animent miraculeusement. Il se dégage une émotion magique de ce spectacle tout doux, bercé notamment par la voix de la chanteuse égyptienne Oum Kalthoum. On y esquisse des pas de danse qui englobent ce que les mots ne peuvent pas, on y interroge le sentiment de mélancolie, on questionne l'hérédité, mais surtout, on y joue une drôle de course avec le temps, dans une forme de réconciliation père-fils pré-mortem. Troublant !

Jusqu'au 23/2 aux Tanneurs, Bruxelles. Le 9/4 au C.C. d'Uccle. Le 26/9 à la Maison de la Culture de Tournai. Le 10/10 à la Maison de la Culture Famenne Ardenne, Marche-en-Famenne. Du 16 au 19/10 au Théâtre de Liège.

# L'amour d'un fils pour son père avant que ce dernier ne soit "Parti en fumée"

**Scènes** Othmane Moumen livre un seul-en-scène délicat, touchant et onirique.

Critique Stéphanie Bocart

Aussi loin qu'il s'en souvienne, Othmane Moumen a toujours connu son papa une cigarette aux lèvres. Il y a sept ans, on lui a diagnostiqué un cancer des poumons de stade 4, le stade terminal. Depuis, il a subi l'ablation d'un poumon. "Pourtant, il continue à fumer clope sur clope et est toujours en vie", s'étonne le comédien.

Face à "cette énigme" de la vie, Othmane Moumen s'est saisi de "ce sursis inespéré" pour s'immerger dans la vie de son papa, émigré marocain à la fin des années 1960. "Je veux soigner sa sortie et tenter de le raconter", confie-t-il au public sous la forme de lettres blanches projetées sur un rideau foncé qui camoufle le fond de la scène de la grande salle des Tanneurs.

## Le poumon, organe de la tristesse

C'est, en effet, une forme toute particulière qu'offre Othmane Moumen avec son seul-en-scène

*Parti en fumée*. Comédien doué, réputé, notamment, pour ses nombreux rôles iconiques (Passepartout dans *Le Tour du Monde en 80 jours*, Chaplin, Scapin dans *Scapin 68*, Elephant Man, Arsène Lupin, etc.) et son agilité détonnante sur scène, il exploite, ici, plus en profondeur, une autre facette de son talent: le mime, avec, et c'est une première, l'appoint de la marionnette.

Pour seule voix, on n'entendra que celle de son papa, qu'Othmane Moumen a longuement interrogé et enregistré, en amont de son spectacle. Une voix chargée de souvenirs – le plaisir qu'il a ressenti en inhalant ses premières bouffées de cigarette, son exil vers la Belgique, sa carrière comme chauffeur à la Stib ("le bus m'a cassé le dos"), ses rêves manqués, les vacances au Maroc, la danse... – mais aussi empreinte de mélancolie, de tristesse. "En médecine chinoise, le poumon est l'organe de la tristesse", apprend-on. Certaines personnes peuvent ainsi contracter des maladies, voire des cancers.

Pour entrer en dialogue avec ce papa terriblement fier et pudique, Othmane Moumen a créé son double sous les traits de trois marionnettes: l'une, silhouette fragile à taille humaine, dans laquelle il se glisse avec douceur pour la manipuler – reflet de son papa affaibli par le cancer –; une autre, un masque imposant, qui prend l'expression du visage paternel, lorsqu'il était dans la fleur de l'âge; et une dernière, sorte de mini-papa, prête à s'envoler vers d'autres cieux.

## Magnifiques jeux de lumière

Pour déposer ce récit de vie, intrinsèquement lié à ses propres questionnements sur l'identité, la transmission, l'amour, la vie, la mort..., Othmane Moumen a collaboré avec sa complice de longue date, Jasmina Douieb, ici, investie de la mise en scène, qu'elle a imaginée dans un espace au plateau resserré, créant un véritable écrin pour accueillir ce petit bijou théâtral.

Il n'est pas toujours besoin de longs palabres pour conter l'in-

time. Et Othmane Moumen a vu juste en s'abstenant de tenir le crachoir. L'émotion et l'humilité affleurent dès l'entame du spectacle. Il y a la voix de ce papa, portée, au fil de la pièce, par une envoûtante musique aux accents orientaux. Puis, il y a ces moments de silence, éloge de la lenteur, où la gestuelle, bienveillante et touchante, d'Othmane Moumen raconte plus que les mots ne le pourraient. Et, quand une pensée doit être développée, elle s'affiche en quelques lignes sur le fond de la scène.

Inattendu, *Parti en fumée* est aussi très onirique. La mise en scène, astucieuse, s'accorde parfaitement avec la délicate scénographie de Charly Kleinermann et Thibaut De Coster, rehaussée par les magnifiques jeux de lumière en clair-obscur de Charlotte Persoons.

→ Bruxelles, Les Tanneurs, à partir de 14 ans, jusqu'au 23 mars (en soirée composée avec la forme courte d'"Amae" d'Eliaana Stragapede et Borna Babic jusqu'au 15 mars). Infos et rés. au 02/512.17.84 ou sur <https://lestanneurs.be>

→ Aussi le 9 avril au Centre culturel d'Uccle



Pour son spectacle "Parti en fumée", Othmane Moumen a créé une marionnette, double de son père, avec laquelle il raconte la vie de cet homme aujourd'hui atteint d'un cancer des poumons de stade 4.

## Bon à savoir

### Nouveaux foyer et restaurant aux Tanneurs

**Après plusieurs années de travaux** (création d'une petite salle pour des représentations et d'une mini-salle pour des répétitions; espace de coworking; etc.), le Théâtre des Tanneurs, situé dans les Marolles à Bruxelles, a mis un point final à sa série de transformations en inaugurant, début février, son nouveau foyer et son nouveau restaurant.

**Le foyer, agrandi et rénové**, s'inscrit désormais comme le cœur du théâtre, lieu dédié au partage et à la rencontre. Avec une centaine de places assises, il accueille le public et les artistes tout au long de la journée. Cet espace comprend également un restaurant, qui propose une cuisine savoureuse mettant les légumes à l'honneur et privilégiant des aliments issus de circuits courts.